

Communiqué de presse AFH – Les scientifiques septiques sur le Grenelle de la mer.

L'Association Française d'Halieumétrie, qui fédère assez largement les chercheurs spécialistes du domaine des pêches, tenait son assemblée générale mercredi dernier dans les locaux de l'Ifremer de Brest. A cette occasion, elle a renouvelé son bureau et élu un nouveau président, en la personne de Didier Gascuel, professeur à l'Université Européenne de Bretagne et directeur du pôle halieutique Agrocampus Ouest. Le nouveau bureau, au sein duquel sont présents des chercheurs de l'Ifremer, de l'IRD et du Cemagref, s'est notamment donné pour mission de faire entendre la voix des scientifiques dans les débats concernant la politique des pêches.

Ainsi, à l'issue de l'assemblée générale, le nouveau président déclarait à propos du Grenelle de la mer :

« Malheureusement, le Grenelle de la mer est passé à côté des vrais enjeux. Tout le monde le sait : la mer est malade. Malade des agressions multiples que l'homme lui inflige : les pollutions marines, les extractions de granulats, la destruction de nombreux habitats côtiers. Mais malade aussi et surtout d'une situation globale de surexploitation des ressources et des écosystèmes marins. Les travaux que nous menons fournissent des résultats sans ambiguïté : l'abondance de la plupart des stocks halieutiques est au plus bas, le fonctionnement des écosystèmes est perturbé, la biodiversité est menacée et les pertes d'emplois sont régulières depuis plus de 20 ans.

Il n'y a pas d'avenir durable pour le secteur des pêches en France ou en Europe sans une réelle reconstruction des stocks naturels. Les expertises montrent qu'en réduisant la pression de pêche il est possible de revenir à des écosystèmes en bonne santé écologique, de stabiliser voire augmenter les captures sur le moyen terme et surtout d'améliorer de manière considérable l'efficacité économique du secteur. C'est évidemment l'intérêt des pêcheurs eux-même ; c'est l'intérêt des générations futures et de l'ensemble des usagers de ce patrimoine collectif qu'est la mer..

Ceci suppose que des mesures fortes soient prises. La France a d'ailleurs pris des engagements internationaux, notamment dans le cadre du sommet de Johannesburg. Si nous voulons respecter ces engagements, il faut diviser par 3 la pression de pêche exercée sur la plupart des grands stocks européens. Comment le fait-on ? Quelles sont les méthodes de régulation les plus efficaces ? Quel type de pêche voulons nous à terme ? Le Grenelle de la mer aurait pu être l'occasion de discuter de ces questions. Une occasion de re-penser en profondeur l'avenir des pêches maritimes en France. Malheureusement, les vrais problèmes ont été largement évacués du débat. Parmi les propositions formulées beaucoup sont positives. Mais globalement on est encore très loin du compte. »